

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 1-2

Artikel: Billet de Ronceval : le greffier sera content !...
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Oui, qu'il a dit, on sera content de le retrouver, content de le revoir, après une si longue absence. »

Pour être sûr de le bien comprendre, on a insisté :

« Parce que c'est vraiment une aussi bonne chose que ça, le Comptoir ? » (C'est vrai que, entre nous, on devisait de ce Comptoir qui nous a tant manqué, l'an dernier. On y va depuis... depuis toujours ! Oui-da ! mais on ne s'était jamais demandé le pourquoi du puisque de la chose.)

Le Greffier a médité, le quart d'un instant, et puis, tout gentiment, il a dit :

« Si le Comptoir n'existait pas, il faudrait l'inventer vite, vite. Ce n'est pas une exposition, avec cette idée d'instruire les gens, de leur montrer qu'ils ignorent ceci, cela, pour leur faire sentir qu'il y a des « manques » dans leur vie.

» Pourquoi vouloir absolument renseigner un pauvre type, pas tant brillant, sur ce qu'il sait ?

» Le Comptoir, il y a de tout, pour tout le monde. On ouvre les yeux, on voit, même si l'on ne sait pas la raison des choses et l'importance des affaires. Ceux qui aiment les machines, il y en a. Les amateurs de fruits, de légumes, de jardinage, ils sont servis. Les gourmands, gourmets et goinfres, il y a du manger et du boire... de quoi se régaler. Bien sûr que

l'estomac y a plus de profit que le cerveau...

» Et puis, les malheureux qui n'ont besoin de rien, ces sages qui ont tout, en pensée, vu leur belle âme, peuvent tout de même faire un tour de Comptoir, ne serait-ce que pour déplorer ces insatisfaits qui couraient tout le long du jour pour assouvir leurs vilains instincts. Eux, ils sont à l'abri du besoin, du désir, de la faim, de la soif... »

Le Greffier s'est penché sur son verre, il l'a regardé presque tendrement, il l'a levé, il l'a bu des yeux, comme pour faire une place, avant de lamper une bonne gorgée.

« Et puis, qu'il a fini, il y a des citoyens qui suivent d'autres idées, pas comme tout le monde. Pensez aux solitaires ! Vivre seul, rien qu'avec une bête, c'est reposant, d'accord ! Mais, en rôdant par le Comptoir. Ils ont une collection de binettes pas ordinaire, un cinéma de première. S'il leur prend l'idée de s'examiner, et qu'ils s'inquiètent, là ! ils se comparent et ils rentrent rassurés chez eux. Tout ragaillardis, même égoïstes, admettons ! Ils se trouvent heureux comme ils sont, et ils repartent, encore bons pour une bonne paire d'années.

» Le Comptoir, c'est comme un miroir où chacun peut se voir en liberté et jauger le point où il en est. »

Saint-Urbain.



L'APÉRITIF DES « BONS ROMANDS »